

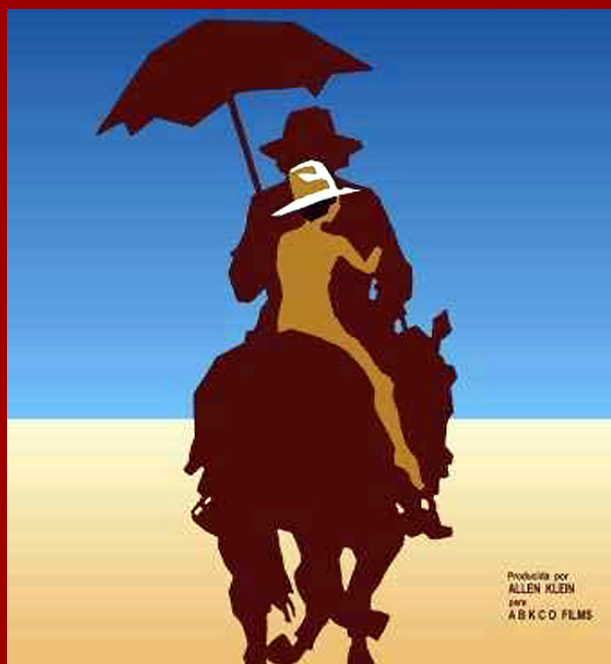
DEUX FILMS CULTISSIMES À (RE)DÉCOUVRIR !!

EL TOPO

De et avec A. Jodorowsky. Mexique, 1970.
VO st. 2h05

Portant son jeune fils en croupe, un énigmatique pistolero sillonne à cheval des territoires hostiles. Un jour, il porte secours à la belle Mara, qui le met au défi de tuer les Quatre Maîtres du Désert...

Samedi matin 4 novembre, Alcazar, à 11h15 (Entrée libre)



Tourné pendant l'été 1969 au Mexique, sorti aux USA un an plus tard, *El Topo* est le premier film à avoir été diffusé en tant que « *Midnight movie* ». Toute la contre-culture, à commencer par John Lennon, en fit illico un film-culte !

Disposant d'un faible budget, Jodorowsky a non seulement signé le scénario et la mise en scène du film, mais aussi les décors, les costumes et la musique. Et il tient le rôle principal !

Il inaugure par ailleurs une habitude qu'on retrouvera dans tous ses films postérieurs, celle de tourner avec ses propres fils (ici Brontis, alors âgé de 7 ans)

Quarante-sept ans après sa réalisation, ce western allégorique n'a rien perdu de sa puissante singularité et de sa fascinante étrangeté !



SANTA SANGRE

Scénar & Réal : A. Jodorowsky. Avec Bianca Guerra, Axel, Adan, Brontis et Teo Jodorowsky.
Mexique / Italie, 1989. 2h. VO st

Dans le cirque où il grandit, Fenix assiste, tétanisé, à la mutilation sanglante de sa mère par son père. Elle sera désormais sans bras. Devenu adulte, Fenix s'échappe de l'asile où il est interné pour la rejoindre et devenir son « bras vengeur ».

Samedi 4 novembre, Variétés, 17h



À la fin des années 80, Jodorowsky semble en avoir terminé avec le cinéma. Certes, en 1973, trois ans après *El topo*, *la Montagne sacrée* est, à son tour, devenue une œuvre culte. Mais depuis, le cinéma ne lui a apporté que des déconvenues : projets avortés, comme celui de *Dune* – cf le documentaire de Frank Pavich projeté ce samedi 4, à 17h30, à l'Eden de la Ciotat – ou fiasco artistique et commercial (*Tusk*). Inversement, grâce à des séries telles que *L'Incal*, *la Caste des méta-barons* ou *le Lama blanc*, il rencontre un succès considérable dans la bande dessinée. Aussi est-il le premier surpris quand l'Italien Claudio Argento - le frère de Dario - lui déclare qu'il veut produire « un film d'horreur à la Jodorowsky ». Ce sera *Santa sangre* !



L'idée du film est née de la rencontre fortuite, dans un bar, entre « Jodo » et un tueur en série mexicain surnommé *l'Estrangulador de Tacuba* qui, après 30 ans de prison, était devenu un homme doux, paisible et cultivé. *Santa sangre* est donc l'histoire d'une guérison, d'une errance dans les méandres de la monstruosité au bout de laquelle surgit la délivrance.

Jodorowsky dit également avoir voulu rendre hommage au *Freaks* de Tod Browning, cet autre magnifique film de « monstres ». Les fans de ce film n'auront aucun mal à voir la filiation !

Enfin, la dimension autobiographique, violente et sublime, est ici essentielle. *Santa sangre* reflète à la fois les traumatismes causés par un père violent et autoritaire et la difficile séparation d'avec une mère possessive, pour entrer dans l'âge adulte.